Action intentionnelle, volonté consciente et libre-arbitre

Elisabeth Pacherie
Institut Jean Nicod
CNRS-ENS-EHESS, Paris

pacherie@ens.fr
http://pacherie.free.fr/COURS/MSC/Cogmaster_FCS1.htm

Le libre-arbitre

La question du libre-arbitre

- Qu'est-ce qu'agir (ou choisir) librement?
- Qu'est-ce qu'être moralement responsable de ses choix et actions?
- Les deux questions apparaissent étroitement liées, dans la mesure où la capacité d'agir librement est généralement tenue une condition nécessaire de la responsabilité morale.

Déterminisme et libre-arbitre

- **Déterminisme**: Tout événement est causalement nécessité par les événements du passé en conjonction avec les lois de la nature.
- **Libre-arbitre** (première approximation): la capacité d'agir volontairement en accord avec nos propres choix sans y être contraint physiquement ou psychologiquement.

Libre-arbitre et déterminisme

		Sommes nous libres d'agir?	
		Oui	Non
Le déterminisme est-il compatible avec le libre-arbitre?	Oui	Compatibilisme	???
	Non	Libertarianisme	Pessimisme Déterminisme "dur"

Le libre-arbitre selon l'incompatibilisme

- Un agent agit librement s'il avait le choix entre plusieurs actions et aurait pu agir autrement qu'il ne l'a fait.
- Si le déterminisme est vrai, personne ne peut agir autrement qu'il ne le fait.
- Donc si le déterminisme est vrai, personne n'agit librement.
- Libertarianisme: nous agissons librement et donc le déterminisme est faux.
- Pessimisme: le déterminisme est vrai et donc nos actions ne sont pas libres.

Le libre-arbitre selon le compatibilisme

- Un agent agit librement s'il n'est pas physiquement ou psychologiquement forcé ou obligé de faire ce qu'il fait.
- Votre caractère, votre personnalité, vos préférences ou vos motivations peuvent être entièrement déterminés par des facteurs dont vous n'êtes aucunement responsable (gènes, éducation, histoire).
- Mais vous n'avez pas à contrôler ces facteurs pour être libre.
- Être libre, c'est simplement être capable de choisir et d'agir en accord avec ce que vous préférez ou pensez être le mieux *étant donné qui vous êtes*.
- Le libre-arbitre ainsi compris est compatible avec le déterminisme même si le déterminisme implique que chaque aspect de votre caractère et chacune de vos actions étaient déjà fixés avant votre naissance.

Compatibilisme et incompatibilisme

- Que veut-on dire lorsqu'on dit qu'un agent agit librement s'il aurait pu agir autrement qu'il ne l'a fait?
- Compatibilisme: si nos préférences avaient été différentes ou si nous avions su certaines choses, nous aurions agi autrement.
- Incompatibilisme: Étant donné les conditions exactement telles qu'elles sont et jusqu'au moment où il a fait son choix, l'agent pouvait faire un autre choix.

Objections au compatibilisme

- Sa conception du libre-arbitre est trop "mince".
- Elle implique notamment que les chiens et d'autres animaux peuvent être des agents libres. Pourtant nous ne pensons pas qu'ils puissent être libres ou moralement responsables au même sens que nous.
- Réponse possible: la forme de conscience de soi que nous possédons fait une différence cruciale car nous pouvons être explicitement conscients d'être placés devant des choix et ainsi exercer un contrôle sur nos choix. C'est ce pouvoir que nous avons d'exercer un contrôle conscient sur nos choix et nos actions qui fait la différence entre la forme de libre-arbitre que nous possédons et ce dont sont capables les animaux.
- Défi: montrer que le contrôle conscient joue bien un rôle causal et n'est pas une illusion.

Objections au libertarianisme

- En quoi la fausseté du déterminisme nous sert-elle mieux que sa vérité à établir que nous sommes des agents libres et moralement responsables?
- Supposons que tous les événements ne sont pas déterminés et que certains adviennent de manière aléatoire. En quoi l'affirmation que nous sommes des agents libres et moralement responsables est-elle mieux servie par la supposition que ce que nous sommes ou ce que nous faisons est en partie le fruit du hasard?
- Réponse possible: faire appel à une forme spécifique de causalité, la causalité agentive (agent-causation). Un choix ou une action sont libres quand l'agent lui-même cause ce choix ou cette action, où l'on suppose qu'être causé par un agent ne se réduit pas à être causé par un événement interne à l'agent.
- Défi: donner une analyse cohérente de la notion de causalité agentive.

Objections au pessimisme

- Le pessimisme conduit à nier la responsabilité morale:
  - Nous ne pouvons être tenus pour moralement responsables que de ce qui ultimement dépend de nous.
  - Quand nous agissons, nos actions dépendent de ce que nous sommes (notre caractère, notre personnalité, nos motivations).
  - Ce que nous sommes ne dépend pas de nous mais est une conséquence des lois de la nature et des événements du passé (déterminisme).
  - Il s'ensuit que nous ne pouvons être tenus pour moralement responsables de nos actions.
- Défi:
  - Même si l'on concède que l'argument est logiquement impeccable, nous avons des raisons psychologiques puissantes de continuer à croire que nous sommes moralement responsables.
  - S'il veut préserver cette intuition, le pessimiste doit donner une définition de la responsabilité morale qui ne la fait pas dépendre du libre-arbitre.

Libet

Les thèses de Libet

- Le problème du libre-arbitre peut être approché de manière expérimentale.
- Les études sur les potentiels de préparation (RP) montrent que la volonté consciente ne peut pas déclencher (initiate) les actions mais qu'elle peut exercer un veto.
- Nous avons une forme limitée de libre-arbitre, mais qui est suffisante pour la responsabilité morale.
- Le libre-arbitre est incompatible avec le déterminisme et avec l'épiphénoménalisme, mais l'indéterminisme est une possibilité scientifique ouverte.

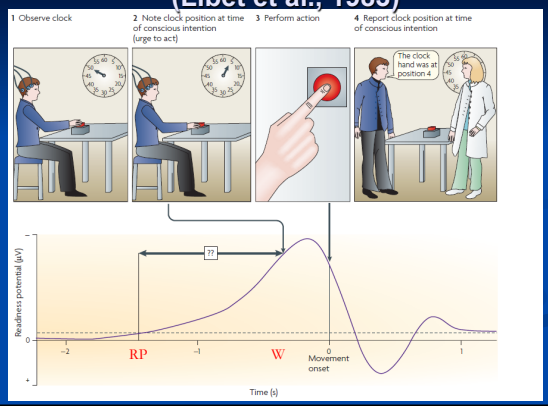
Problèmes terminologiques

- Comment Libet définit-il une action volontaire ou libre?
- Pour qu'une action soit libre ou volontaire, il faut:
  - Qu'elle soit **endogène**: pas de contrôle ou de signaux externes qui affectent la production ou l'émergence de l'acte volontaire.
  - Qu'elle s'accompagne d'une certaine **phénoménologie**: le sujet doit avoir le sentiment qu'il a voulu le faire de sa propre initiative et qu'il avait le contrôle de ce qui était fait (what), du moment où il le faisait (when) et du fait de le faire ou de ne pas le faire (whether).

Problèmes terminologiques

- Que devrions-nous dire lorsqu'une action est endogène mais n'est pas éprouvée comme volontaire?
- Que devrions-nous dire lorsqu'une action est éprouvée comme volontaire mais n'est pas endogène?
- Quel lien y a-t-il entre le fait d'être éprouvé comme volontaire et le fait d'être endogène?

Dater les intentions conscientes (Libet et al., 1983)



L'argument de Libet contre la volonté consciente comme déclencheur

1. Il y a un RP ≈ 550 ms. avant l'action A.
2. Le sujet n'est conscient de l'intention (W) que ≈ 200 ms. avant d'accomplir A.
3. Ou bien le RP cause directement A ou bien il cause W qui cause A.
4. Dans un cas comme dans l'autre, W ne déclenche pas A – A est déclenchée inconsciemment.
5. Puisque A a été déclenchée inconsciemment, A n'a pas été accomplie librement.

Libet sur le veto (Libet, 1985)

- Dans une autre expérience utilisant le même paradigme, Libet a demandé à ses sujets dans certains essais de se préparer à fléchir le poignet à un temps t fixé à l'avance mais d'inhiber l'action (veto) dans un intervalle de 100 à 200 msec. avant t.
- Les sujets étaient capables d'exercer ce veto, qui était précédé par un potentiel de préparation important (indiquant qu'ils s'étaient effectivement préparés à agir)
- Ceci a conduit Libet à la conclusion que même si les intentions conscientes ne causent pas l'initiation de l'action, elles ne sont pas non plus causalement inertes car elles peuvent exercer un droit de veto.

La volonté (ou intention) consciente selon Libet

- Libet présuppose que l'expérience de la volonté consciente est l'expérience de la conscience comme déclenchant une action à partir de rien – *ex nihilo*. La volonté consciente est conçue comme une sorte de cause non causée.
- Mais est-ce bien une description adéquate de la nature de l'expérience de la volonté consciente?
- L'idée de la conscience comme fondement causal unique de l'action fait-elle sens?
- Même si l'idée de conscience comme fondement causal unique de l'action est cohérente, fait-elle vraiment partie du contenu de l'expérience d'agir?

Qu'est-ce alors qu'agir librement?

Selon Gomes:

- Une action libre n'est ni plus ni moins qu'une action causée dont je suis moi-même la cause (p. 62).
- Nous identifions le soi à un réseau d'états mentaux dont bon nombre sont inconscients.
- Il n'y a donc pas d'incompatibilité entre le fait d'être une action libre et le fait d'être causé par des processus inconscients.

Faut-il accepter la suggestion de Gomes?

- Il y a beaucoup d'actions que nous accomplissons, que nous reconnaissons comme nos actions, mais qui ne nous semblent pas libres ou volontaires:
  - Actions automatiques
  - Actions forcées (ex: lâcher un objet très lourd après l'avoir tenu aussi longtemps que l'on peut).
  - Actions spontanées
  - Actions des drogués
- On peut discuter cette liste, l'allonger ou la raccourcir, mais certaines au moins de ces actions semblent montrer que l'on ne peut pas se contenter d'identifier actions libres et actions produites par le soi.
- Plusieurs possibilités ici: actions accomplies pour des raisons, actions consciemment contrôlées, etc.

La position de Harry Frankfurt

- Ce qui différencie les êtres humains d'autres animaux est qu'ils ont non seulement des désirs mais des désirs sur ce que devraient être leurs désirs (désirs de second-ordre).
- Un agent agit librement s'il agit conformément aux désirs qu'il désire avoir.
- Le drogué réticent qui se fait une piqûre d'héroïne (A) le fait parce qu'il le veut mais il veut aussi ne pas vouloir faire A et donc, selon Frankfurt, son action n'est pas libre.

La position de Harry Frankfurt

- Pour être capable de libre-arbitre, un agent doit avoir une forme particulière d'organisation psychologique qui lui permette:
  (1) de former des volitions de second-ordre. Cela implique une capacité de délibération rationnelle et d'évaluation réflexive et ainsi une sensibilité aux raisons que nous pouvons avoir d'agir (choix des fins que nous poursuivons et pas simplement dans le choix des moyens à utiliser pour atteindre ces fins).
  (2) d'exercer une forme de contrôle de soi, comprise comme capacité à conformer notre volonté et notre comportement à nos volitions de second-ordre.

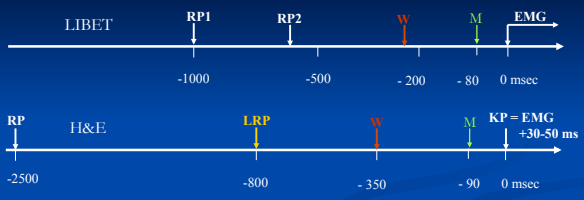
Initiation et veto

- Peut on librement exercer un veto sur une action si on ne peut pas librement la déclencher?
- Un veto n'est-il pas aussi un type d'action?
- Si l'on peut librement déclencher un veto, pourquoi pas d'autres actions et si les actions ne peuvent être librement déclenchées, pourquoi les veto le pourraient-ils?
- La décision d'agir ou de ne pas agir ne se produit pas *ex nihilo*, elle est elle-même le résultat d'une activité neuronale qui la précède.

Epiphénoménalisme

- Le fait qu'une activité inconsciente précède l'expérience consciente rend-il la conscience épiphénoménale?
- Quiconque n'est pas dualiste et donc admet que les états mentaux sont (ou sont réalisés par) des états neuronaux ne sera pas surpris qu'une activité cérébrale précède l'expérience consciente.
- Dans cette optique, dire qu'un état conscient est causalement efficace revient à dire que les processus cérébraux qui sous-tendent ou constituent cet état conscient sont causalement efficaces.
- Les résultats de Libet ne montrent pas que seuls les processus cérébraux inconscients causent l'action, alors que les processus cérébraux conscients seraient épiphénoménaux.

Que valent les données de Libet?

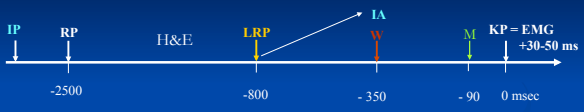


- Les expériences de Haggard et Eimer (1999) montrent que W covarie avec LRP mais non avec RP.
- H&E suggèrent que ceci élimine la possibilité que RP soit la cause inconsciente de l'expérience consciente mais est compatible avec l'idée que LRP est cette cause.
- Le fait que les RP correspondent à un état de préparation motrice non spécifique et les LRP à la préparation motrice d'un acte moteur spécifique suggère que la conscience de l'intention (W) est la conscience de la représentation d'un mouvement spécifique.

Que vaut l'interprétation que propose Libet de ses données ?

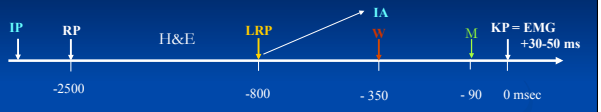
- Libet néglige le rôle des intentions préalables conscientes. Par exemple le fait que le sujet décide de suivre la consigne: « to flick or flex the wrist at any time they feel the urge or wish ».

Une interprétation searlienne



- Contenu de l'Intention Préalable: Cette IP cause (IA cause Mouvement)
- Contenu de l'Intention en Action: Cette IA cause Mouvement spécifique
- LRP = représentation d'un mouvement spécifique
- W = Intention en action consciente dont le contenu reflète la représentation d'un mouvement spécifique.

Les données de Libet corroborent-elles sa thèse?



- Les données de Libet ne permettent pas de conclure que les intentions conscientes ne jouent pas de rôle causal.
- Elles sont compatibles avec un scénario alternatif:
- IP: cette IP cause une IA de fléchir le poignet.
- IA: cette IA cause tel mouvement spécifique du poignet.
- NB: que ces données soient compatibles avec ce scénario ne veut bien sûr pas dire qu'elles prouvent que c'est le bon!

Wegner

Ce que propose Wegner

1. **Un modèle de la manière dont l'expérience de la volonté consciente se produit**: nous avons une expérience de volonté consciente vis-à-vis d'une action lorsque nous inférons que notre pensée a causé cette action. Nous faisons cette inférence lorsque nous avons une pensée consciente juste avant l'action (priorité), cette pensée est cohérente avec l'action (cohérence) et d'autres causes potentielles de l'action ne sont pas présentes (exclusivité).
2. **La thèse que l'expérience de la volonté consciente est illusoire**: les processus causaux par lesquels nos actions nous semblent produites dans l'expérience de la volonté consciente ne sont pas les processus causaux qui les produisent en fait.

L'expérience de la volonté consciente (EVC)

- Wegner ne donne jamais une définition précise de ce qu'il entend par « expérience de la volonté consciente »
- Selon les passages, il suggère que c'est:
  - L'expérience que l'action est causée par la conscience,
  - L'expérience d'être *l'auteur de l'action,*
  - L'expérience de l'intentionnalité,
  - L'expérience de l'effort,
  - L'expérience de la *causalité mentale*.

L'expérience de la volonté consciente

- S'agit-il de synonymes renvoyant à un unique type d'expérience (l'expérience d'agir) ou s'agit de types ou d'aspects différents de l'expérience d'agir?
- S'il s'agit de différents types d'expériences, le modèle de Wegner pourrait en expliquer certaines mais pas les autres.
- En outre, certaines pourraient être illusoires mais d'autres véridiques.

Le modèle de l'EVC

- Nous avons une EVC pour une action lorsque nous inférons que notre pensée a causé cette action. Nous faisons cette inférence lorsque:
  1. nous avons une pensée consciente juste avant l'action (priorité),
  2. cette pensée est cohérente avec l'action (cohérence),
  3. d'autres causes potentielles de l'action ne sont pas présentes (exclusivité).

Questions:

- Quels types de pensées?
- Quelle forme de cohérence?
- Comment intégrer dans le modèle la présence de causes rivales potentielles?

Quels types de pensées?

- Wegner affirme qu'il doit s'agir de pensées conscientes sur des actions, d'intentions ou d'attentes.
- Dans l'expérience du I-spy, les sujets ont des pensées conscientes évoquées par les mots qu'ils entendent à travers les écouteurs et ont tendance à s'attribuer l'action lorsque la souris s'arrête sur la cible correspondant au mot.
- Toutefois, rien ne permet de dire que ces pensées soient des intentions. Entendre le mot « cygne » peut activer la représentation sémantique de cygne, mais ce n'est pas la même chose qu'avoir l'intention de s'arrêter sur le cygne.
- L'expérience suggère qu'on peut éprouver un sentiment de volonté consciente, au moins rétrospectivement, sans avoir à l'origine éprouvé d'intention consciente.

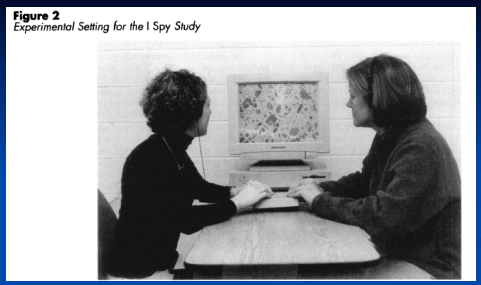


Figure 2
Experimental Setting for the I Spy Study

Wegner, D. M., & Wheatley, T. (1999). Apparent mental causation - Sources of the experience of will. *American Psychologist, 54*(7), 480-492.

Quel forme de cohérence?

- Dans le cas d'une intention, on a une idée claire du genre de cohérence requise: l'action doit réaliser l'intention.
- Si les pensées pertinentes n'ont pas besoin d'être des intentions, s'il peut simplement s'agir de l'activation de représentations sémantiques, en quoi la cohérence entre pensée et action consiste-t-elle?
- Si l'existence d'un contenu sémantique commun était suffisante pour produire une EVC, alors nous devrions avoir cette expérience quand nous faisons quelque chose que nous avons l'intention de ne pas faire.
- J'ai l'intention de ne pas fumer de cigarette. Je me retrouve en train de fumer une cigarette. Le contenu « fumer une cigarette » est activé dans l'action et dans l'intention. Mais cela ne suffit pas à produire une EVC.
- Que faut-il de plus?

Causes rivales potentielles

- La condition d'exclusivité dit que la présence de causes rivales doit-être exclue.
- Pour appliquer cette condition, l'agent doit déjà savoir si quelque chose constitue ou non une cause rivale potentielle.
- Un schizophrène qui souffre de délire d'influence peut penser que Dieu (le gouvernement, un extra-terrestre) lui fait lever la main. Pourquoi les personnes souffrant de délire d'influence considèrent-ils Dieu, le gouvernement ou les extra-terrestres comme des causes rivales potentielles de leurs actions mais pas les sujets normaux?
- Il faut expliquer dans quelles circonstances nous considérons quelque chose comme une cause rivale potentielle de nos actions et sur quels fondements.
- Le modèle de Wegner ne fournit pas cette explication.

L'EVC comme illusion

- "We often consciously will our own actions. This experience is so profound that it tempts us to believe that our actions are caused by consciousness. It could also be a trick, however – the mind's way of estimating its own apparent authorship by drawing causal inferences about relationships between thoughts and actions. Cognitive, social and neuropsychological studies of apparent mental causation suggest that experiences of conscious will frequently depart from actual causal processes and so might not reflect direct perceptions of conscious thought causing action." (TICS, résumé)

Que veut dire Wegner?

Deux idées:

1. Nous croyions que nos EVC causent nos actions, mais cette croyance est erronée.
2. Les contenus des EVC sont souvent non-véridiques.
   - L'argument de la dissociation
   - L'argument de l'épiphénoménalité

Eprouvons nous nos actions comme causées par la conscience?

- Wegner dit souvent quoique nous croyions que nos EVC causent nos actions, ce n'est pas le cas. Croyons-nous vraiment cela?
- Quand je lève la main, je peux avoir l'expérience que mon action de lever la main est causée par mon intention de le faire, mais je n'ai pas l'expérience que ma main se lève en vertu de mon expérience de mon intention de la lever ou de mon expérience d'un sens conscient de l'agentivité relativement à ce mouvement.
- Wegner confond deux niveaux:
  - la volonté consciente
  - L'expérience de la volonté consciente

Eprouvons nous nos actions comme causées par la conscience?

- Wegner confond deux niveaux:
  - la volonté consciente
  - L'expérience de la volonté consciente
- Conscience de premier ordre: un état est conscient si on a conscience du contenu de cet état.
- Conscience de deuxième ordre: un état est conscient si on est conscient d'être dans cet état.

	Perception	Intention
Conscience 1	La table est devant moi	Que mon bras se lève (volonté consciente)
Conscience 2	J'ai l'expérience visuelle d'une table devant moi	J'ai l'intention de lever le bras (EVC)

Eprouvons nous nos actions comme causées par la conscience?

- L'EVC relève de la conscience de second ordre.
- Vraisemblablement quand nous disons que nous croyons que la conscience cause l'action, nous voulons dire que la volonté consciente (conscience 1) cause l'action et non que l'EVC (conscience 2) cause l'action.
- Wegner a sans doute raison de dire que l'EVC ne cause pas l'action. Mais cela ne prouve pas que la volonté consciente ne puisse pas causer l'action.

L' argument de la dissociation

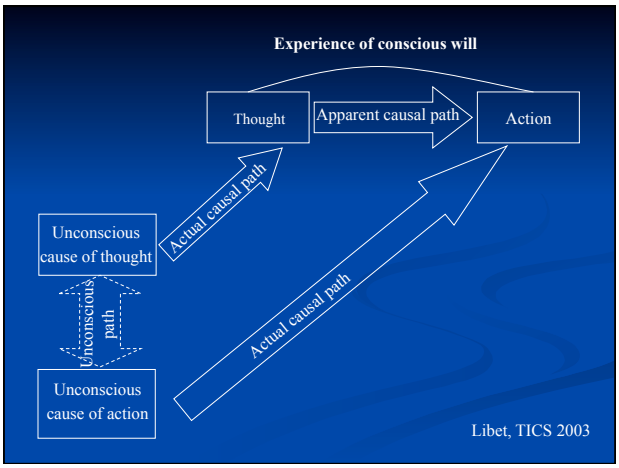
- Il y a des dissociations entre l'expérience de la volonté consciente et la genèse causale des actions.
  - *Illusions de contrôle*: nous avons des EVC pour des actions qui sont en fait produites par d'autres (ex: I-spy experiment)
  - *Illusions de projection d'actions*: nous n'avons pas d'EVC pour des actions qui sont en fait les nôtres (ex: communication facilitée).
- Certaines EVC ne sont pas véridiques.
- Généralisation inductive: Puisque certaines EVC ne sont pas véridiques, il est raisonnable de penser qu'aucune ne l'est.
- Problème: Le fait que certaines EVC ne soient pas véridiques montre que les mécanismes qui les produisent ne sont pas infaillibles mais pas qu'ils ne sont pas en général fiables.

L'argument de l'épiphénoménalité

- "The experience of will is the way our minds portray their operation to us, then, not their actual operation."
- "Conscious will arises from a set of processes that are not the same as those that cause the behavior to which the experience of will pertains."
- "[My] analysis suggests that the real causal mechanisms underlying behavior are never present in consciousness. Rather the engines of causation are unconscious mechanisms of the mind." (AMC, 480)

L'argument de l'épiphénoménalité

- En opposant la causalité intentionnelle aux séquences causales réelles, Wegner suggère que la causalité mentale n'est pas réelle.
- Cette position est discutable. Il y a aujourd'hui toute une série de recherches visant à comprendre comment la causalité mentale peut s'articuler avec la causalité sub-personnelle.
- On peut penser que la causalité mentale n'est pas plus menacée par la présence de processus neuropsychologiques sous-jacents que ces derniers ne sont menacés par la présence de processus neurochimiques sous-jacents.

L'argument de l'épiphénoménalité

- En outre, on voit mal comment Wegner peut rendre compte de la différence (qu'il admet) entre processus automatiques et processus dits contrôlés ou conscients, tout en refusant tout rôle causal aux processus conscients.
- Dans un article de TICS, il est plus prudent:
- "Does all this means that conscious thought does not cause action? It does not mean this at all. The task of determining the causal relations between conscious representations and actions is a matter of inspection through scientific enquiry, and reliable connections between conscious thought and action can potentially be discerned by this process. The point made here is that the mind's own system for computing these relations provides a person with an experience of conscious will that is no more than a rough-and-ready guide to such causation." 2003.